



En l'absence d'IA-DASEN, le SE-Unsa a écrit à Mme Mery, adjointe à la DASEN pour le 1^{er} degré et Mme Boudières, conseillère pédagogique formation du 31.

Madame l'adjointe au DASEN pour le 1^{er} degré,
Madame la conseillère pédagogique formation,

Je me permets ce mail, pour vous signaler mon inquiétude quant **à la situation des PES de la Haute-Garonne et les demandes d'évaluation de l'INSPE Toulouse.**

Comme l'ensemble des enseignants, les PES se sont « sur-mobilisés » pour assurer la continuité pédagogique pendant cette période inédite. Je ne ferai pas le détail sur la mobilisation des enseignants de la Haute-Garonne que vous connaissez sûrement autant que moi. Rappelons tout de même qu'il s'agit de stagiaire en plein apprentissage du métier, donc chaque tâche (notamment le côté « administratif ») peut demander plus de temps.

Certains PES **en plus d'assurer la continuité pédagogique et d'apprendre le métier d'enseignant :**

- se sont portés volontaires pour assurer l'accueil des enfants soignants,
- assurent la classe à la maison avec leurs propres enfants,
- s'occupent de personnes fragiles ou d'enfants en bas âge.

En ce début de semaine, l'INSPE a fait connaître ses nouvelles modalités d'évaluation pour le semestre 2. La colère est vivement montée et ils ont été nombreux à l'exprimer individuellement et collectivement auprès de l'INSPE. Cette colère est motivée parce que :

- comme la plupart des collègues, ils ont fait front pour assurer le suivi de leurs élèves et maintenir un service public de qualité, même à distance, même sans matériel et avec beaucoup d'inventivité, et comme tous les enseignants, ils sont épuisés. L'idée de l'INSPE de communiquer en début de vacances, alors que chacun aspire à un peu de repos, ne semble pas des plus adaptée.
- pendant les 2 premières semaines de confinement, là où les PES avaient le plus besoin de soutien de la part de leurs formateurs, les PES n'ont pas senti une « sur-mobilisation » de la part de leurs formateurs INSPE pour leur apporter aide et soutien dans cette période inédite. Pour certains formateurs, les premières nouvelles qu'ils ont depuis le début de la crise, sont celles de cette semaine, une somme d'évaluation sommative.
- La période professionnelle avec l'arrivée du mouvement à faire pour la première fois est anxiogène pour chacun et ils ont besoin de se focaliser sur leur avenir professionnel.
- Le document en PJ donne l'ensemble des demandes d'écrits pour chaque UE, voici ce que j'ai pu comptabiliser : présentation d'un diaporama par groupe / 3 dossiers présentation séquence avec analyse de la séquence / 1 sujet didactique en français avec un délai de 15 jours ! / 2 oraux par groupe en visio (le groupe implique que chaque membre doit se coordonner et trouver du temps pour se retrouver ...) / 3 exposés-expressions orales sur appui de diaporama.

Au SE-Unsa, il nous semble que la priorité de l'énergie professionnelle de chacun **doit se focaliser sur la continuité pédagogique** et qu'il est impossible dans le contexte actuel, de présenter autant de demandes pour valider des UE déconnectées du temps et de la réalité de chacun. La colère monte sérieusement et le risque réel est de démobiliser les personnels sur l'essentiel, que sont nos élèves et les familles. C'est pour cette raison que je permets **de vous alerter** et de vous manifester mon inquiétude.

Veillez agréer Mesdames, l'expression de mes salutations distinguées.

Julia Zinutti, pour le SE-Unsa 31

